



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Dictionnaire Portatif Des Prédicateurs François

**Albert, Antoine
Lacour, Jean François de**

Lyon, 1757

FR.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50205](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50205)

E X.

F R. 357

née, pour l'instruction des Ecclésiastiques, par un Supérieur du Séminaire de * * * Paris, *Dennys Thierry*, in-8°. 2 vol.

EXHORTATIONS en forme de Sermons sur différens sujets de la Morale Chrétienne, Ouvrage très-utile tant aux Religieux & Religieuses, qu'aux personnes du Monde, & particulièrement aux Prédicateurs, par le supérieur du Séminaire de * * * Lyon, *les Frères Bruysset*, in-8°. 3 vol. Cet Ouvrage & le précédent ne sont point assez bien composés suivant le goût des modernes; mais avec du discernement on peut en faire un bon usage.

F R.

F R.

FRAGMENS choisis de l'Éloquence. *Espèce de Rhétorique*, moins en préceptes qu'en exemples, également utiles à tous les Gens de Lettres & à tous ceux qui veulent se former à l'éloquence de la Chaire, par M. de G... de B... à Avignon, chez Joseph Payen, à Marseille, chez Jean Mossy, à Paris, chez Defaint & Saillant, 1755, 2 vol. in-12. Cet Ouvrage a trop de rapport à ceux dont on parle dans ce Dictionnaire pour ne pas en don-

ner une idée. Il est d'autant plus facile d'y réussir, qu'il ne faut que copier la critique qu'en a fait M. l'Abbé Joannet dans les Lettres sur les Ouvrages de piété. (*)

1°. L'Auteur avance dans son Discours préliminaire qu'il s'est proposé pour objet de former à l'éloquence de-la Chaire, à cette éloquence simple, naturelle, digne de Dieu, ennemie des fleurs & du fard, &c. Mais la bonne moitié de sa collection est tirée de Panégyriques, d'Oraisons funébres, de Discours & de Harangues Académiques; c'est-à-dire, de toutes les espèces particulières d'éloquence, où l'usage a en quelque sorte autorisé l'abus des fleurs & du fard, & dont il a pros crit la belle simplicité. On auroit bien plus lieu de croire que ce Recueil n'a été fait que pour ceux qui veulent s'exercer dans les Discours de grand apparat, & qui visent plutôt aux Couronnes Académiques, qu'au vrai but du ministère Évangélique, qui est d'instruire & de convertir.

2°. L'Auteur a divisé son Ouvrage en treize Chapitres qui ont pour objet, 1°. *Les Complimens.* 2°. *L'instruction d'un Prince.* 3°. *Les pot-*

(*) Lettre X, tom. 1, 1756.

traits. 4°. Les Parallèles. 5°. Les Comparaisons. 6°. Les Peintures ; Images , Descriptions. 7°. La Narration. 8°. L'Apostrophe. 9°. Le Genre sublime. 10°. Le Genre pathétique. 11°. L'Exorde. 12°. La Péroration. 13°. Les Éloges de Louis XIV. & de Louis XV. D'abord on eût pu choisir un plan plus méthodique en plaçant les parties du Discours dans leur ordre naturel ; commencer par l'Exorde , la Narration ; exposer ensuite les objets sur lesquels peut rouler un Discours ; & ne pas se borner à l'Instruction d'un Prince , aux Éloges , aux Complimens ; passer de-là aux figures qui servent principalement à développer ou à exposer un sujet , comme les Portraits , Parallèles , &c. donner des exemples du Genre sublime , du Genre pathétique , & des figures dont l'usage y est fréquent , comme l'Apostrophe , l'Exclamation , &c. finir enfin par la péroration. Il eut encore été à propos de ne pas oublier les parties les plus essentielles d'un discours , comme la Distribution , les Preuves & la façon de les manier : car c'est-là sur-tout ce qui fait l'Orateur. Les Portraits , Parallèles , Comparaisons , Peintures , Images , Descriptions ne sont que des parties accessoi- res qu'il est possible de très-bien exécuter sans for-

tir de la classe des *Rhétieurs*, & sans mériter une place parmi les hommes éloquens. Peut-être eût-on même encore désiré, au lieu de ces objets qui ne sont qu'accidentellement la matière de l'éloquence; tels que les *Complimens*, les *Éloges*; qu'on nous eût donné les meilleurs morceaux de nos Orateurs Chrétiens sur la Divinité de Jesus-Christ & celle de la Religion, sur les Mystères les plus sublimes de la Foi, sur les Préceptes les plus importans de la Morale Chrétienne; car c'est à manier ces grandes vérités que doivent sur-tout se former les Orateurs sacrés.

3°. Chaque sujet est précédé d'une notice sur la matière qui en est l'objet. Mais peut-être trouvera-t-on ces notices trop vagues & trop succinctes. L'Auteur se contente assez souvent, & presque toujours, de donner dans quelques lignes le nom & la définition de la partie Oratoire ou de la figure qu'il propose, & d'en indiquer les effets généraux. Un peu plus de développement eût servi à mieux faire sentir les beautés des morceaux qu'on cite en exemples. On doit cependant rendre à M. de G. . . la justice d'avoir très-bien touché, quoique légèrement, plusieurs divisions de son Ou-

vrage , comme ce qui regarde la *Narration* , le *Genre pathétique* , &c. On y trouve toutes les idées principales qu'il suffira au Lecteur de développer pour en avoir une notion approfondie.

4°. Après ce court préambule , l'Auteur cite les exemples , on applaudira sans doute à ceux qu'il a multipliés & qui sont de différentes mains. Ces sortes de comparaisons servent infiniment à aggrandir les vuës des Élèves de l'éloquence , par la différence des idées que plusieurs génies ont fait sortir du même sujet , & par la diversité des touches qui ont servi à les rendre. Il seroit seulement à souhaiter qu'on eût préparé au Lecteur ces comparaisons , & qu'on l'eût mis sur la voie de les faire avec intelligence & avec utilité. Parmi les exemples cités , quelques-uns ne paroissent pas répondre bien exactement à la classe dans laquelle ils sont placés. On n'est ni *élevé* , ni *ravi* , ni *étonné* , ni *foudroyé* par nombre de traits que l'Auteur donne comme appartenant au Genre sublime. Il auroit pu même retrancher plusieurs exemples , qui de son aveu , ne doivent pas servir de modèles , où les idées sont présentées avec trop d'affectation & dans un style métaphysi-

que ; où les caractères ne sont pas assez pressés & qui pèchent par trop de longueur. Son Recueil n'eût point péché par la stérilité, tant les exemples y sont multipliés. Un peu plus de sévérité à l'égard de quelques-uns qui ne paroissent avoir ni toute la délicatesse des traits, ni toute la noblesse du style, ni toute la clarté qu'on s'attend de trouver dans des modèles, n'eût fait que rendre son Ouvrage plus parfait.

5°. Chaque trait est annoncé par un préliminaire fort court, qui fait connoître le caractère ou le sujet du morceau. Cela étoit nécessaire ; mais la multitude des traits cités, le rapport qu'ils ont les uns avec les autres, répand sur tous les préliminaires une monotonie d'idées & d'expressions qu'il étoit très-difficile d'éviter. Il ne faut donc pas en faire un sujet de reproche à l'Auteur.

6°. Il a joint au caractère de chaque morceau les portraits de tous les Orateurs qu'il a cités, & il l'a fait d'après les modèles qu'en ont laissé les grands Maîtres qui les ont peint avant lui, & dont il a quelquefois rapporté les paroles (sans les distinguer par aucun signe) pour les rendre avec plus de fidélité. Mais sans vouloir critiquer ces grands Maîtres, on a lieu de croi-

• re qu'ils n'ont pas donné toute leur attention aux traits qui composent le caractère de l'éloquence de quelques-uns des Prédicateurs dont il est parlé dans ce Recueil.

M. l'Abbé Joannet qui a examiné ces fragmens d'éloquence avec quelque sorte de sévérité, parce que, dit-il, un Recueil de cette espèce ne peut être vraiment utile, qu'autant qu'il est fait avec le soin le plus scrupuleux, convient cependant que M. de G. . . est bien capable de lui donner la dernière perfection, & que son Ouvrage décèle un homme qui aime la lecture & qui sçait apprécier ce qu'il lit. Le même M. Joannet pense que l'Auteur feroit bien d'omettre dans une seconde édition les loüanges qu'il distribue largement à tous les Auteurs qu'il cite. Quelques justes qu'elles soient pour la plûpart, *ajoute-t-il*, ce ton de Panégyriste continuel n'est pas le plus convenable dans un Ouvrage où il s'agit plus de faire connoître les morceaux qu'on donne pour modèles que les Auteurs qui les ont fournis.

On pourroit ajouter aux judicieuses Remarques de M. l'Abbé Joannet que l'Auteur des fragmens choisis contenteroit un plus grand nombre de Prédicateurs, si dans une

seconde édition il joignoit aux complimens qu'il a rapportés & qui ne sont faits que pour la Cour, quelques modèles dont on peut se servir dans d'autres circonstances, comme lorsqu'on est obligé de prêcher devant un Prélat, devant un Chapitre, devant une Communauté Religieuse, &c. Il n'y a jamais que deux ou trois Prédicateurs par an qui puissent avoir l'honneur de prêcher devant le Roi; ainsi le plus grand nombre ne peuvent point profiter des complimens dont il a rempli le premier chapitre de son Ouvrage.

H O.

H O.

HOMÉLIES Adventuelles sur la Salutation Angélique & sur les Dimanches & Fêtes de l'Avent, par le R. P. F. E. Ferrouilh. Paris, Jean Petit Pas, 1618, in-8°.

HOMÉLIES (Brièves) & familières Exhortations sur les Dimanches & Fêtes principales de l'année, par *** Troisième édition, Toulouse, 1642, in-8°.

HOMÉLIES Morales sur les Évangiles de tous les Dimanches de l'année, & sur les principales Fêtes de Notre Seigneur & de la Sainte Vierge.